

ment, ainsi qu'on peut en juger par leur poids, constaté depuis leur éclosion jusques et y compris la fin de leur huitième semaine, et qui donne, en livres ou fractions de livres, les chiffres suivants: .103, .166, .353, .519, .876, 1.564, 2.153, 2.851, 3.712. II.—*Poulets de grain.* En 1917, les expériences relatives à la production du poulet de grain ont porté sur les sujets suivants: comparaison entre deux périodes d'engraissement, l'une de dix jours, l'autre de quatorze jours; comparaison entre deux pâtées d'engraissage et détermination de la quantité de grain nécessaire pour produire une livre de viande. Des essais pratiqués sur de jeunes poulets des races Plymouth Rock rayé, Rhode Island rouge et Wyandotte blanche, il résulte que, pour gagner une livre de viande, ces gallinacées ont consommé, savoir: dans la période de dix jours, 3.4329 livres de grain et dans la période de quatorze jours, 3.3596 livres. D'autre part, pour accroître leur poids d'une livre, ils durent consommer 3.4288 livres de la pâtée n° 1, qui se composait de 36 p.c. de farine d'avoine, 36 p.c. de farine de maïs, 18 p.c. de déchets de mouture et 10 p.c. de rognures de viande de bœuf, tandis qu'il ne fallait que 3.3636 de la pâtée n° 2, composée de 32 p.c. de farine d'avoine, 32 p.c. de farine de maïs, 16 p.c. de déchets de mouture et 20 p.c. de rognures de bœuf, pour obtenir le même gain d'une livre. Enfin, il a été démontré par les expériences conduites sur de jeunes poulets des races ci-dessus et qui pesaient en moyenne, 3.5 livres lorsqu'ils ont été placés dans les compartiments d'engraissement, qu'il faut 3.3962 livres de grain pour produire une livre de viande. III.—*Ponte.*—Pendant une période de sept mois, écoulée entre le 1er octobre et le 30 avril inclusivement, la quantité moyenne de nourriture consommée par chaque poule faisant partie d'un troupeau de 240 poulettes Plymouth Rock rayées et 40 poulettes Rhode Island rouges, représentait: grain, 40.164 liv. pâtée, 9.074 liv.; betteraves, 17.154 liv.; écailles d'huîtres pulvérisées, 1.026 liv.; recoupe.737 liv., et os broyés, 1.771 liv. Durant la même période, la moyenne de production de ces poulettes atteignit, pour chacune d'elles, 63.488 œufs. Quoiqu'il soit difficile de tirer des conclusions très sûres, on peut néanmoins dire que les résultats obtenus cette année sont comparables à ceux des années précédentes, étant donné que la production des œufs est proportionnellement plus élevée dans un groupe de vingt poules que dans un groupe de quarante, et plus élevée également avec quarante poules qu'avec quatre-vingts. Au cours de ces sept mois, la nourriture de chaque poule a coûté, en moyenne, \$1.97, tandis que sa ponte valait \$3.17, soit un bénéfice moyen de \$1.20 par poule, à ne considérer que sa nourriture.

Autres sections.—Les sections de l'élevage du bétail et des céréales ne sont pas restées inactives; il a été parlé brièvement de leurs activités dans l'Annuaire du Canada de 1916-17, pages 254-256.

Institut Agricole d'Oka.—Situé sur le lac des Deux-Montagnes, à environ 20 milles de Montréal, cet Institut est l'une des plus anciennes fermes expérimentales du Canada; il peut recevoir 150 élèves internes; son troupeau laitier est considérable; on s'y con-